

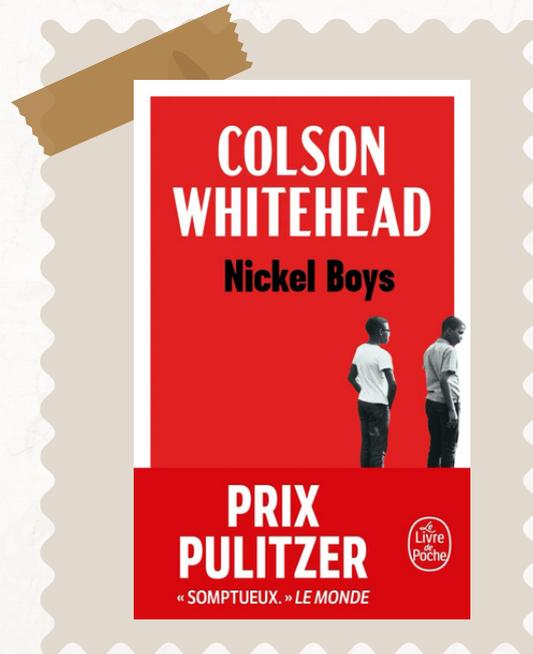
Compte rendu du Cercle des Lecteurs épicuriens - 01/07/25

Défi lancé aux lectrices du cercle pour cette dernière rencontre : lire le livre qui traîne sur notre table de chevet depuis plusieurs mois, voire des années; le résultat est parfois surprenant.

Nickel Boys de Colson Whitehead

Florence a partagé une lecture marquée par l'**émotion** et une certaine douleur. Le roman traînait depuis trois ans sur sa table de chevet, tant il lui était difficile de lire des récits où l'être **humain est humilié**.

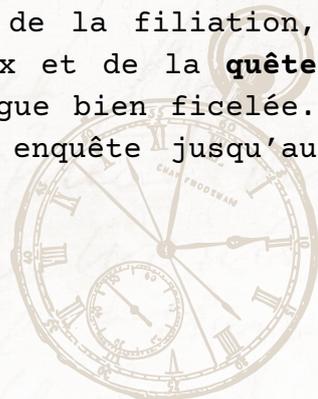
Inspiré de **faits réels** (découverte d'ossements dans une école en 2011), Nickel Boys raconte l'histoire d'Elwood, un jeune noir américain optimiste, élevé dans les idéaux de justice. Envoyé dans un **centre de redressement** à la suite d'une erreur judiciaire, il y subit des violences indicibles. Florence a salué l'**écriture puissante et sobre** de Whitehead : la violence n'est pas dans les détails crus, mais dans l'intériorité du personnage. La fin, bouleversante, propose une forme de rédemption pour le personnage d'Elwood. Cette lecture a profondément touché Florence, à la fois par son intensité et par son réalisme historique glaçant.



Un avion sans elle de Michel Bussi



Michelle a lu ce **roman policier** avec plaisir, appréciant son rythme et son **suspense**. L'histoire d'un **bébé unique survivante** d'un **crash aérien** en 1980, ballottée entre deux familles, pose la question centrale de l'identité : **qui est-elle vraiment** ? Elle a particulièrement aimé les **rebondissements constants**, même si certains détails lui ont semblé superflus. Le personnage du **détective privé**, qui enquête pendant 18 ans, puis transmet son journal à la jeune fille devenue adulte, est marquant. Les thèmes de la filiation, du mensonge, des secrets familiaux et de la **quête de soi** résonnent dans cette intrigue bien ficelée. Michelle a été prise dans cette enquête jusqu'au bout.



Les Yeux de Mona de Thomas Schlessler

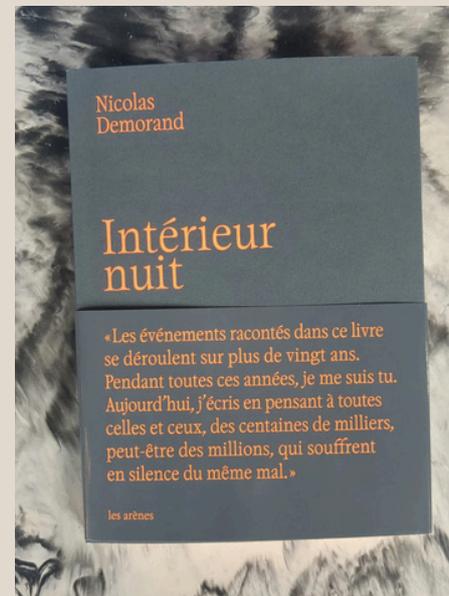


Martine a été charmée par la beauté et la tendresse de ce roman. Elle décrit une **double narration** : l'histoire d'une petite fille, Mona, très mature pour son âge, et celle des **52 œuvres d'art** que son grand-père lui fait découvrir chaque semaine. Le récit explore la **transmission du beau** et de la résilience face à un traumatisme non exprimé. Martine a été touchée par la relation forte et bienveillante entre la petite-fille et le grand-père, mais a trouvé que la partie consacrée aux œuvres pouvait sembler un peu longue ou trop parfaite. Toutefois, elle a souligné qu'on pouvait les lire indépendamment. Ce roman l'a émue par sa sensibilité et la profondeur des **liens familiaux** tissés autour de l'art.



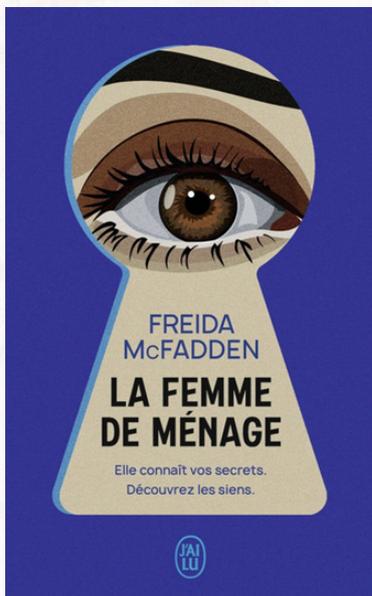
Intérieur nuit de Nicolas Demorand

Estelle a livré un témoignage très personnel et bouleversant autour de cette lecture. Offert par un client, ce récit autobiographique du **journaliste** Nicolas Demorand, qui parle sans filtre de sa bipolarité, l'a profondément touchée. Elle a été émue par son courage à **briser le silence** sur une **maladie** souvent taboue, malgré les privilèges sociaux dont il dispose. Le livre, qu'elle décrit comme un médicament pour l'auteur, est structuré en fragments qui reflètent **l'instabilité** de la maladie. Estelle a été particulièrement marquée par la sincérité de l'écriture, l'évocation de la douleur physique, de **l'errance diagnostique**, et du combat au quotidien. Elle a souligné l'importance de ce **témoignage** pour toutes les personnes souffrant de **troubles psychiques**, et l'effet libérateur qu'il semble avoir eu sur l'auteur.



La Femme de ménage de Freida McFadden

Ce roman a suscité un vif enthousiasme chez Giorgia, qui l'a littéralement **dévoré** en cinq jours. Elle a souligné une **intrigue** très accrocheuse, construite autour d'une scène de crime révélée dès le prologue, avant un retour en arrière de trois mois pour retracer les événements qui y ont conduit. La première partie s'attarde sur la vie de la femme de ménage et de la famille qui l'emploie, instaurant progressivement une **tension dramatique**. Toutefois, Giorgia a trouvé le style un peu plat, ce qui a quelque peu tempéré son enthousiasme, bien que l'histoire en elle-même l'ait captivée. Ce roman reste un **succès** méconnu du reste du groupe, qui ne l'avait pas encore lu. Un roman captivant pour l'été.



By Giorgia - Cercle des lecteurs épicuriens

